

INFO / 08.09.2016

Trésors à vendre à la Biennale des antiquaires



Ryukyo suisya maki-e taeburi, chauffe-mains, période Edo, début XVIIe siècle, laque, nacre (Mingei Japanese Arts, Paris).

Avec plus d'antiquaires, un retour remarqué de la peinture et moins de joailliers, la Biennale 2016 renoue avec la tradition. Voici une sélection de ses plus belles pépites.

On attend beaucoup de cette Biennale revue et corrigée par l'équipe de Dominique Chevalier, président du Syndicat national des antiquaires (SNA), et par Henri Loyrette, président de la Biennale. Au printemps, plusieurs événements ont assombri l'horizon : la rupture avec la société extérieure qui devait prendre en charge son organisation, puis l'annonce du départ de deux grandes galeries, Aaron et Kraemer, soupçonnées d'être mêlées à l'acquisition de faux sièges par le château de Versailles. Mais à « *Connaissance des Arts* », nous croyons à la réussite de cette édition 2016. Pourquoi ? Elle signe le retour des marchands (115 contre 63 en 2014), elle fait la part belle à la peinture et sa scénographie est due à la talentueuse Nathalie Crinière. Des expositions des fleurons du musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, du Mobilier national et de la Fondation de la Haute Horlogerie ajoutent encore du prestige à l'événement. Bonne visite !



Céline Lefranc
Rédactrice en chef adjointe